

l'été. J'étais encore assez riche pour acheter chez Vick, l'automne, un oignon de jacinthe que je plaçais aussitôt et tenais tout l'hiver, sur un flacon d'eau, à la chaude température de la cuisine, en contravention manifeste à tous les principes du forçage des bulbes, et qui n'en fleurissait pas moins splendidement : ce qui démontrait, cela soit dit sans aucun esprit de réclame, l'excellence des marchandises de la maison James Vick. Le bonheur que je goûtais ainsi, pour 25 cts par année ! J'ai moins de plaisir, aujourd'hui, à cultiver de grandes plates-bandes de fleurs au jardin, et, durant l'hiver, les douzaines de lis, de jacinthes, de tulipes, etc., qui remplissent les fenêtres de mon appartement.

C'était aussi le temps où l'abbé Provancher venait de fonder le *Naturaliste canadien*. L'histoire naturelle me sollicitait donc encore, de ce côté, et je ne voyais rien, dans le domaine temporel des choses, qui égalât les jouissances du botaniste et de l'horticulteur. — Que de reconnaissance ne devons-nous donc pas au bon Dieu pour tous ces bonheurs à bon marché, qui ne sont pas les moins précieux, et dont Il sait avec amour émailler notre rapide passage en ce monde !

Je demande pardon au lecteur de m'être oublié à revivre un moment ces belles heures d'un âge qui se fait lointain, et dont le souvenir m'est revenu si vivace, à la seule vue du beau *Floral Guide* de 1899.

En retour des joies dont leur père a été pour moi l'occasion, je souhaite bonheur et prospérité à ses successeurs MM. Vick, mes confrères du *Vick's Illustrated Monthly Magazine*.

L'ABBÉ HUARD.

---

Nous apprenons avec regret la mort de l'abbé Moyen, sulpicien, professeur de Sciences au séminaire d'Alix, diocèse de Lyon, France. Alors qu'il était professeur de Sciences naturelles au Collège de Montréal, M. Moyen publia l'ouvrage *Cours élémentaire de Botanique et Flore du Canada*,